catalogue de l'exposition

Les mythologies regards croisés

Adélaïde Leferme Laurence Lipskind

du jeudi 25 novembre 2021
au 28 février 2022

Hotel Hilton Paris La Defense

2 Place de la Défense Le CNIT
92053 Paris la Défense
Tél : +33 1 46 92 10 07

Présentation des artistes

ARTISTES PEINTRES

LL
AA

LLAA, alias Adélaïde Leferme et Laurence Lipskind se sont rencontrées à l'occasion d'une manifestation artistique. Immédiatement la magie a opérée.

A la fois différentes et complémentaires, ces deux artistes ont décidées de se lancer dans un duo endiablé et coloré d'une histoire iconographique réalisée simultanément à quatre mains.

Elles travaillent par techniques mixtes en alternant les mediums, du collage à la peinture, du pastel à la poudre d'or.

Une suite d'œuvres singulière invitant à l'introspection.

Léda

40 x 120 cm
Technique mixte

960 €

Cette œuvre, combinant des techniques mixtes et réalisée en format panoramique, est une ode à l'extase concernant le mythe de Léda.

Dès qu'il posa les yeux sur elle, Zeus fut pris d'un désir irrationnel pour Léda, reine de Sparte. Sachant qu'il n'aurait en aucun cas pu séduire ce modèle de vertu, c'est sous l'aspect d'un cygne blanc qu'il aborda la reine, se baignant alors pour s'unir à elle.

Dans un style figural aux couleurs chaudes, Léda et le cygne (Zeus) s'inscrivent dans une dynamique horizontale d'enchevêtrements des corps, à l'image d'une chaîne dont les maillons seraient indissociables... Léda, alanguie sur le sol, la nuque reposant sur un duvet de plumes blanches, prise en étau entre la tête du cygne et ses ailes qui l'entourent pendant l'union, joue une chorégraphie d'abandon du soi. Tout est fusion, c'est une promesse aristotélicienne d'Entéléchie qui se dessine.

Sur un lac aux couleurs acidulées du ponant, les amants flottent en lévitation : plumes, gouttes d'eau, le jaune coquille d'œuf du fond, éminent symbole de vie, renforcent ce sentiment d'évanescence, de renaissance, de cycle infini.

« L'extase universelle des choses ne s'exprime par aucun bruit ; les eaux elles-mêmes sont comme endormies. »

Charles Baudelaire, Le spleen de Paris

Kraken

72 x 92 cm
Technique mixte sur toile de coton

925 €

« Au-dessous des remous des gouffres supérieurs,
Loin, loin, parmi les fonds, dans la mer abyssale,
Dort de son vieux sommeil, sans rêve ni veilleur,
Le Kraken ; des lueurs très légères s'exhalent
De ses flancs ténébreux [...] »
A travers ce sonnet, Alfred Tennyson nous dépeint le Kraken comme une créature fantastique issue des légendes scandinaves médiévales.
« [...] Ici posé depuis toujours, il restera
Pesant dans son sommeil sur de gros vers de mer,
Jusqu'à l'ultime feu qui ardera les flots ;
Alors pour être vu par l'homme et l'angelot,
Hurlant il surgira pour mourir à fleur d'eau... »
Mastodonte carmin, doté de multiples tentacules, faisant chavirer le monde flottant des Hommes, faisant ainsi couler le patchwork des tâches bleues et vertes de l'ordre cosmique, et engloutissant la géographie du Pandémonium où, avides loups, nous évoluons, il participera à la fin du monde, le Ragnarök.

Léviathan, en référence aux textes sacrés, est également l'un des principaux démons des enfers, il peut être considéré comme l'évocation d'une pandémie, l'allégorie d'un cataclysme terrifiant capable de modifier la planète, et de bousculer, voire d'anéantir, le monde.
Cannibale vermeil, il est souvent identifié à la Bête de l'Apocalypse, se préparant à remonter à la surface à la fin des jours, et que seule pourrait anéantir la transformation individuelle et collective de l'ordonnancement des puissances.

« L'épidémie doit nous conduire à habiter autrement le monde.»

Corine Pelluchon

Shamane

72 x 92 cm
Technique mixte sur toile de coton

1225 €

Comme une lettre ouverte au monde, traversant la gamme chromatique picturale par le biais d'un métissage flamboyant de rouges, jaunes, violets, cette prière bouleversante nous est, plus que jamais, adressée.

Le Fond de l'œuvre, d'un profond noir mat, permet, par des jeux de clair-obscur, une révélation de la relation magique de l'homme à l'animal. Transcendé, l'homme-oiseau offre, par son métamorphisme, une alternative qui englobe une guérison de la communauté tout entière, du monde palpable comme des sphères d'Éther.

Recueilli, humble, véritable, cet être humain, cet être intercesseur entre les âmes mortelles et les esprits de la nature, étreint le monde dans sa totalité, enraciné, à l'écoute, en quête du sens profond, des signes et des appels.

Symboles animistes, mystiques, astres et animaux totems sont parties prenantes de l'œuvre. La trame des pigmentations citron, balises infinitésimales rétablissant un ordonnancement de la pensée, cristallisent un chuchotement nous guidant vers des voies spirituelles feutrées, et se révélant par l'empirisme et la sagesse d'une pleine conscience du soi, de l'environnement et de l'au-delà.

Telle une incantation chamanique, l'homme et l'animal sont unis, fusionnent vers une connaissance simultanée de médecines, afin de rassembler et réorienter le vivant vers des actions conséquentielles à réinventer.

Ce travail de figures superposées avec différents niveaux de lecture invite à un dialogue à poursuivre avec soi, la nature, le créateur, les essences muettes.

La main qui se tend, la main qui soigne, la main qui guérit, est une oriflamme holistique contemporaine qui parle directement à l'intériorité du spectateur, dans un va-et-vient figuratif et abstrait, l'invitant à lâcher prise pour laisser couler l'énergie pure, à l'image d'une onde de la Pacha Mama.

« Prier, c'est écouter la musique profonde de l'être en nous toujours jaillissant, et danser sa vie au son de cette musique »

Michel Durand

Tout va bien, Antigone

100 x 100 cm
Technique mixte sur toile
de lin et coton
1920 €

Le devin Tirésias rapporta à Créon ces paroles à peine obscures où il devait, sous peine de malédiction, «enterrer les morts et déterrer les vivants»...

Pour Antigone, le temps a arrêté sa course éperdue. Drapée de son linceul de vertu et d'honneur, son âme s'élève, béate et offerte, carbone fragile, dans la lumière de l'empyrée.
La fille d'Œdipe, mystérieuse et complexe, c'est la figure de la première rebelle de l'Antiquité, la primo anti-héroïne, l'individu qui se dresse seul contre des forces qui le dépassent et prennent un autre éclairage, révélé par un camaïeu de jeu de carrés crème, ciel, chocolat, tout en volumétrie et en clair-obscur.

Thématique classique mettant en scène la lutte des Hommes contre les dieux et le destin, Anouilh humanise le vain combat de ses protagonistes, les forces en présence étant tout ce qu'il y a de plus humain : l'hypocrisie, l'égoïsme et l'orgueil. Antigone, l'allégorie de la nécessaire rébellion contre l'ordre injuste, nous insuffle comme une anagogie survivant à son sacrifice : Tout va bien...

« Pauvre Créon ! Avec mes ongles cassés et pleins de terre et les bleus que tes gardes m'ont faits aux bras, avec ma peur qui me tord le ventre, moi je suis reine. »

Jean Anouilh - Antigone

Promêtheús

100 x 100 cm
Technique mixte
2105 €

Promêtheùs, figure héritée du « transmetteur du feu », est principalement connu pour avoir volé le feu sacré de l'Olympe qu'il offre aux humains contre l'avis de Zeus.
Ce geste altruiste entraîne la colère du Dieu des Dieux qui courroucé par cette nouvelle tromperie condamne le Titan a être attaché à un rocher et avoir son foie dévoré par l'aigle du Caucase chaque jours et renaissant la nuit de voir subir ce supplice de nouveau.

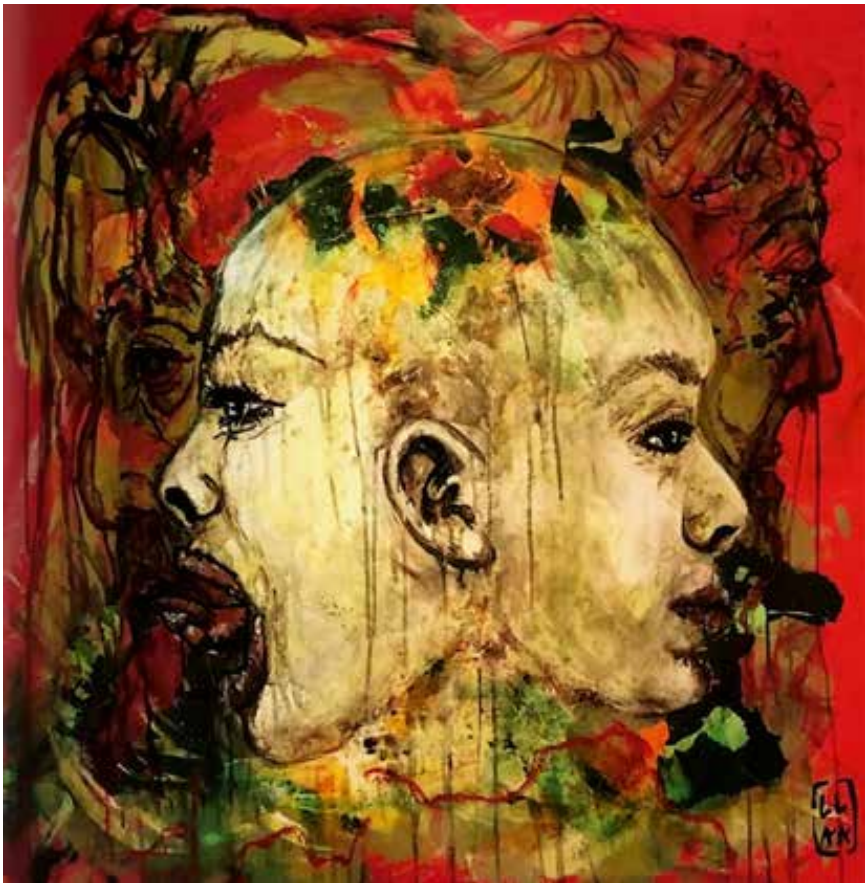
Prométhée est le premier rebelle de la mythologie, le traitement de son image cherche à évoquer une figure offerte mais une posture de résistance. Les tâches colorées dans les tons orangés évoquent la remise du feu. Le rapace puissant, effrayant et sombre nous décrit la nuit et son inéluctable possession du jours...

« Un Prométhée en passion je suis, et pour aimer perdant toute puissance, ne pouvant rien je fais ce que je puis »

Amours de Cassandre – Pierre de Ronsa

Janus

100 x 100 cm
Technique mixte
1950 €



« Il est bon de prévoir et de se souvenir, un œil dans le passé, et l'autre vers l'avenir. »

Publilius Syrus

Janus, comme une évidence nous parle de dualité. Dieu romain des commencements et des fins, des choix, des passages et des portes nous permet d'accéder à des espaces spatio-temporels que nous n'aurions imaginé.

Bifrons il incarne hier, aujourd'hui et demain. Nous rappelant comme une conscience masquée la fragilité de notre univers et de notre condition intrinsèque d'homme. Le rouge représente la force vitale créatrice de toute entité, en antagonisme du vert porteur d'un message de tolérance, de respect et de protection de notre primo environnement. Cette œuvre est la clé de voûte d'un cycle en perpétuel recommencement et évoque la pérennité mais aussi la vanité de notre monde.

Persée

89 x 115 cm
Technique mixte
1825 €

« La vie est un duel avec les ombres qui vous détestent. »

Guillaume Durand

Persée, héro des héros a influencé bon nombre de légendes, de pourfendeurs, de dragons, comme celle du mythique Saint Georges. Armé de sa lance, il met à mort une chimère, une hydre et triomphe du mal.

L'amas coloré nous évoque doute et incertitude mais également le visage néfaste et les mauvaises pensées que tout un chacun peut rencontrer. Il s'agit d'un duel interne entre soi e soi.

Chloris

75 x 115 cm
Technique mixte
1125 €

Reynaldo Hahn nous retranscrit musicalement et avec génie cet hymne à l'amour. Ce poème, légende carbonée de l'œuvre, nous offre un parti pris de cadrage sensitif puissant, et une légende emplie de l'émotion des vers de Théophile de Viau.

« S'il est vrai, Chloris, que tu m'aimes, mais j'entends, que tu m'aimes bien.
Je ne crois pas que les rois mêmes aient un bonheur pareil au mien.
Que la mort serait importune, à venir changer ma fortune pour la félicité des cieux !
Tout ce qu'on dit de l'ambroisie ne touche point ma fantaisie, au prix des grâces de tes yeux... »
Chloris, fausse impudique au regard clos, sort nue de l'onde grise et humide, ses cheveux jais relevés négligemment, témoins d'une nuit sans sommeil.
Les vifs aplats approximatifs ébène, mais aussi la toile de jute ajustée et singulière, comme une expression primaire avec ses fibres tissées de sisal, figures volantes de féminité et de sensualité, tel le tunnel de Baubô, promesse de l'éternel canal de vie...
«Laisser vivre l'accident» prend ici tout son sens : par une pluie de gouttelettes crème, son amant absent est évoqué en son dos et sa chute de reins, par une explosion de plaisir, une trace de désir.
La magnificence d'une présence forte et fugace, fantomatique, invisible mais pourtant presque palpable, qui perdure comme un élixir de joie incarnée...

« Tout y parlerait, à l'âme en secret, sa douce langue natale. Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté. »

Charles Baudelaire - L'Invitation au Voyage

Thétis

75 x 115 cm
Technique mixte
1125 €

Aînée des Titanides, sœur et épouse d'Océan, ce portrait sur trame de techniques mixtes qui en est fait se veut une représentation imagée de cette divinité primordiale.

Inclinée vers la gauche, se référant neurologiquement parlant à l'univers analytique et aux dons de stratège, cette géante inquiétante et accueillante demeure immuable et imperturbable. Chamarrée, elle nous offre la contemplation radieuse et mystérieuse des aplats colorés, incarnant, tel un arc-en-ciel, le trait d'union entre le terrestre et le céleste.

Ses nombreux descendants l'entourant, comme des malicieux « Putti » tout droit sortis des écumes du quattrocento et de cet océan gris de perle, ils rendent ses lettres de noblesse à cette couleur-caméléon aux frontières incertaines, le gris mariant les contraires et étant le point de rencontre de tous les possibles. Philippe Claudel a écrit que « le gris est magique par la douceur qu'il procure et qui permet d'estomper, de faire disparaître du monde et de nos vies, toutes formes tranchantes, qu'elles soient mentales ou physiques ».

Solide et minéral, le socle sur lequel la géante est assise, dans une posture évoquant les sceaux de suzerains carolingiens, induit une couleur neutre aux multiples associations et symboliques. Un gris alchimique qui établit « un nouvel ordre ouaté du monde ».

« Chaque femme contient un secret : un accent, un geste, un silence. »

Antoine de Saint Exupéry, Courrier Sud

Bucéphale

75 x 115 cm
Technique mixte
1325 €

Alexandre le Grand reçut de son père un cheval qu'il nomma Bucéphale, ce qui signifiait «tête de taureau». Une liste sur le chanfrein de cette forme éponyme l'aurait prédestiné, elle nous est rappelée sous la forme d'un fil conducteur d'huile orangée dans cette œuvre.
L'excitabilité de cet animal était telle, que personne n'avait jamais réussi à le monter, fougue traduite par le fluide blanc sur cette peinture. Alexandre releva le défi de dompter l'indomptable. Après l'observation du comportement de l'équidé, cherchant sa faille, il s'aperçut que l'animal avait peur de son ombre, ici tâches sombres.
Apollon, surgissant du ciel gris de tumulte, observe la scène depuis l'Élysée et inspire le jeune prince, qui place le cheval face au soleil et l'enfourche.
Rencontre solaire et sensorielle, ces âmes jumelles, celles de l'homme et de l'animal ensemble, s'incarnent et se matérialisent, un magma de tâches pastel s'entrelacent, s'apprivoisent et s'unissent : telle une prophétie, son unique cavalier serait, pour toujours, Alexandre.
Le cheval plie alors le genou pour aider son maître à monter ; jusqu'à la mort de l'animal, Alexandre et Bucéphale combattirent ensemble. C'est l'histoire de conquêtes, de voyages d'Orient, de rêves, de dépassement de soi et de l'autre. Ils ne feront qu'un, de cette fusion ils seront mythiques, ils seront Centaure.

« Qui veut voyager loin ménage sa monture... »

Racine, Les plaideurs

Pax

115 x 89 cm
Technique mixte
1845 €

Pax, la paix en latin.
Pax est la personnification du concept de la paix dans la Rome antique.

Ce tableau nous parle e la transcendance qui habite chaque Homme, la dualité du noire et de l'ocre, de la lumière contre l'obscurité, de la force en opposition à la douceur.

Ce cheval ou réinterprétation d'équidé nous évoque la farce, la ruse, l'imagination et nous rappelle que les apparences sont parfois trompeuses. Ces personnages mettent toutes leurs forces au service de leurs convictions et se contorsionnent à la façon d'une chorégraphie qui peut être dangereuse.
Il nous met en garde mais nous séduit simultanément. Il nous rassure et nous intrique.
Le magma coloré dans les camaïeux chauds réinterprète les êtres de chair que nous sommes indéfinissables et uniques pourtant.

« La paix est une création continue »

Raymond Poincaré

Minotaure

75 x 115 cm
Technique mixte

1425 €

Méandres mortels et parcours initiatique, le dédale, nom hérité du patronyme de son initiateur, est une figure très présente encore de nos jours et dans beaucoup de cultures sollicitant l'imagination de l'Homme, qui n'a de cesse de l'aménager, de le reproduire et de le réinventer.

Par sa simple présence, le portrait au cadrage serré du Minotaure, formellement parlant l'écriture secrète constitutive du labyrinthe, nous invite à un voyage vers la mort, un sacrifice, une renaissance et une intention d'initiation, sur un registre dont la sacralité ne semble jamais totalement absente... D'une inspiration libre du colorama d'Etude pour corrida II, de Francis Bacon, tout le mythe de Thésée nous conte ce labyrinthe d'archétypes humains primordiaux, par une savante trame pigmentée, qui comme le fil d'Ariane délivrera du maudit transgressif, au sachant qui façonne l'existence humaine.

Comme le signifient ces éclaboussures fuchsia, citron et parme, l'exil est l'écho de la faute, l'initiation personnifie l'errance, avec au bout du parcours la récompense ultime : l'Éros.

« Le labyrinthe recelait en ses murs aveugles le lacis de ses couloirs et la ruse de ses mille détours.»

Virgile, Enéide

Icare

75 x 115 cm
Pigments précieux et acrylique
1725 €

« N'ayez pas peur de choir du ciel, c'est déjà beau d'en tomber. Pour en tomber il faut y être. »

Raymond Poincaré

Icare, nous parle la transgression dans les relations familiales ou des liens entre nature e culture. Dans cette histoire, il y a deux temps : celui du vol, avec l'ivresse du ciel et la liberté retrouvée et puis la tragique et moralisatrice chute.

L'Humain est confronté à l'effet néfaste d'un conseil ou d'une interdiction et attise son désir de repousser toujours plus loin les frontières de la connaissance en explorant avec risque de sa vie vers une épreuve fatale. La jaune fluo solaire incandescent interdit contraste avec le bleu nuit de la cire fondue des ailes salvatrices. On peut apercevoir un corps sans vie à la suite d'une terrible chute, une décompensation. Des membres tendus tentent de recréer le lien étoilé.

Io

115 x 89 cm
Technique mixte
1725 €

Issu de la mythologie grecque « Io » est une prêtresse du temple d'Héra. On raconte que Zeus tombe amoureux d'elle puis finit par transformer sa bien-aimée maîtresse en vache pour lui éviter le courroux de son épouse. La sublime jeune femme danseuse émérite s'incarne ainsi en belle génisse blanche. Elle traverse à la nage plusieurs mers et arrive finalement en Égypte où elle retrouve forme humaine.

Les aplats de blancs et de crème nous replongent directement dans cette histoire. La franchise du trait se veut l'expression de ces réincarnations successives et brutales. Les transparences et surbrillances nous évoquent l'élément aquatique mais aussi les flux corporels. C'est une œuvre qui nous parle d'amour mais aussi d'interdits.

« Danser, c'est comme parler en silence. C'est dire plein de choses sans dire un mot »

Yuri Buenaventura

Europe

97 x 130 cm
Technique mixte sur toile de lin et coton
2520 €

Les mythes, par leur étiologie, expliquent une réalité impalpable, comme les mystères créateurs de notre planète bleue.

Hommage à la force de l'amour qui peut s'emparer des hommes comme des dieux, ou, dans une interprétation plus métaphysique, ode à l'élément eau, aplat central et monochromatique turquoise du tableau, révérence à l'incarnation symbolique de fertilité et de purification.

La dimension extraordinaire de cette fable offre un plaisant contrepoint à la tentation de mettre aux prises différentes réalités, telle l'évocation des forces cosmiques, par la présence d'une main gauche surdimensionnée, qui donne à réfléchir sur les lendemains et la place de l'homme au sein de la nature et du règne animal...

Le mythe d'Europe est une source d'inspiration pour nombre d'artistes, une interrogation sur les origines du vieux continent. Fille des souverains de Tyr, sa sublime beauté attise la convoitise de Zeus. Un taureau ivoire apparaît mystérieusement sur le rivage, flânerie, caresses, invitation aux rapprochements, il kidnappe la princesse et fugue, pourfendant la mer jusqu'en Crète. Cette thématique de traversée « subie » par la jeune fille, avec ce qu'elle amène d'excitation face à la nouveauté, et de crainte face à l'inconnu, renvoie aux rites de passage, à cette étape de majorité, de pleine jouissance, enfin à ce changement de statut que constitue le mariage.

Deux plans se dégagent assez visiblement, séparés par les flots : dans la partie basse, Sidon, qui symbolise le monde des hommes, la terre ferme, et dans la partie haute, les « au-delà » : Europe représentée telle une divinité de l'Olympe, à l'allure de Walkyrie défiant les augures, dominant la chevauchée et agrippant avec fierté son ravisseur, d'une part, mais aussi la Crète d'autre part, avec ce recours à l'ekphrasis du taureau blanc aux cornes huilées rougies et indécentes, promesse d'un continent étranger où fleurissent une multitude de possibilités, de vies nouvelles, de changements d'importance, d'évolutions, même si celles-là traduisent des métamorphoses plus singulières. Il faudra attendre 600 ans et les Odes du poète Horace pour que le lien entre le mythe d'Europe et le continent soit explicitement fait :

« Cesse tes sanglots, apprends à bien porter ta haute fortune. Une part du monde prendra ton nom. »

Leconte de Lisle - Odes Horace

Didon et Énée

97 x 130 cm
Technique mixte
1580 €

Didon et Énée, c'est probablement l'art lyrique qui nous en parle le mieux. Ici, les pigments chauds sont utilisés pour cerner de jaune et de bordeaux les amants éperdus, leur quête d'impossible, le désespoir des corps qui, de fusion naissante, seront demain les jouets de la séparation.
Colorimétriquement parlant, leurs valeurs attribuent au blanc de titane un rôle qui est, paradoxalement, celui de la couleur de la mort, de la finitude.

Prisonnière des pulsions d'Éros et Thanatos, aimée l'espace d'une unique nuit, Didon, abandonnée et désespérée, mourra de chagrin et de désillusion, dans l'un des airs les plus poignants et admirables jamais écrits pour l'opéra, et composé par Purcell. Émergeant, comme d'un bloc de carrare, cette étreinte matérialise le souffle de vie. Ce baiser n'est pas inerte, il est vivant et conscient. Il est la Source de tout, mais il est en même temps la création du tout, comme se plaît à nous le rappeler, par sa présence, le revers de la main diaphane au premier plan.

L'inscription transcrite timidement au graphite, nous offre un cadrage émotionnel puissant et prophétique :
« Tu as malgré tout décidé de partir, de laisser Didon… malheureuse.
Et, ta foi, tout comme tes voiles, va être éparpillée par le vent.
Tu es décidé, Énée, d'appareiller et de te dégager de ta promesse. » *es décidé* OU *as décidé* ?

« La mort est un défi, la mort est un effort pour s'unir, les hommes sentant que le centre mystique leur échappe, ce qui est proche se retire, le ravissement s'évanouit, on est seul. Dans la mort, il y a une étreinte. »

Virginia Woolf

Atlas

89 x 115 cm
Technique mixte

Vendu

« Au bout de la patience, il y a le Ciel »

Proverbe Africain

Atlas est le Titan qui est condamné à soutenir la voûte céleste pour l'éternité sur ces épaules, ce supplice explique son nom : Atlas signifie en grec « le porteur »
Pétrifié par Persée, il deviendra le symbole géologique de la chaîne des montagnes de l'atlas, massif d'Afrique du Nord. Atlas est bienveillant envers les Hommes et les initie aux mystères de la Terre et du ciel, d'où le choix de coloris de bleu et de beige.

Méduse

89 x 115 cm
Technique mixte
2045 €

Méduse ou Gorgone est l'une des trois petites filles de la terre et de l'océan, divinités primordiales, elle est la seule à être mortelle. Elle peut s'incarner selon l'origine du mythe en pieuvre, reptile ou encore sanglier, elle est le trait d'union entre le monde des humains et l'océan.
Vue de dos sur cette représentation afin de nous éviter de croiser son regard qui pétrifie tous les mortels.
Décapitée par Persée, son visage deviendra une protection contre le mauvais œil. On parle ici de la puissance du féminin, du pouvoir du regard, de l'importance des talismans, du rapport intime au monstrueux mais également des sociétés matriarcales. De manière plus contemporaine, à l'instar des couleurs utilisées, la méduse puissance de rage est utilisée par certaines courants féministes.

« Car si le visage est le miroir de l'âme, les yeux en sont les interprètes. »

Cicéron

Romulus & Rémus

75 x 150 cm
Dyptique en technique mixte
3480 €

« Pour connaître la joie, il faut partager. Le bonheur est né jumeau. »

George Gordon, Lord Byron

La légende des jumeaux les plus connus de l'histoire met en exergue le symbole de la ville de Rome et de son peuple. On y voit deux petits enfants potelés emplis de lait en train de boire ou de sommeiller sous la protection d'un canidé offert.
En latin, « lupa » a une signification double, celle de « Louve » et « Prostituée ». Ce mythe alterne entre l'image maternelle de la femme et son statut d'amante. On y parle de fluide, le lait mais aussi de cyprine. De la puissance redoutable de l'animal mais de son esprit de meute et de bienveillance. D'où le choix des couleurs rouge et crème.

Achille

97 x 130 cm
Technique mixte
2520 €

Plongé par sa mère dans le Styx pour que son corps devienne invulnérable, il est le héros par excellence pour les Grecs. Son talon par lequel la déesse le tiens lui n'est pas trempé dans le fleuve des enfers et reste celui d'un mortel.

Dans cette œuvre, l'idéal moral du parfait chevalier homérique à son orgueil mis à rude épreuve. Les larmes empreintes de dualité se mêlent au liquide sacré de la rivière. Il s'agit d'un douloureux retour aux sources trans-générationnel.

Dans la mythologie scandinave, le corbeau est porteur d'un message positif, il joue un rôle de messager et de gardien. Près d'Odin, roi des dieux, ils sont deux, l'un est l'esprit et l'autre mémoire. Chez les Indiens, il personnifie l'âme.

« Les larmes du passé fécondent l'avenir »

Alfred de Musset

Éole

113 x 140 cm
Technique mixte sur toile de coton et lin

3050 €

Éole, c'est une promesse future du ciel jaune or.
Au chant X de l'Odyssée, Ulysse nous dit que « C'est une île qui flotte ».

C'est l'esprit monochrome de la lumière divine, celle si spécifique de la connaissance et de l'espoir, que le jeune dieu insuffle à sa guise, tel un souffle de vie sur les tumultes du chaos.
Par leurs présences diaphanes et pigmentées, Pégase et son compagnon, montures chamaniques incarnées, sont l'écho de la continuité cosmique avec la répétition du cycle de la création même. Le blanc dans sa plus pure tradition médiévale permet, par des jeux d'éclairage, de révéler la relation magique de l'homme à l'animal, comme une guérison de la communauté toute entière.
Comme sorti d'une nuit d'ébène, un fauve - une panthère - pour la puissance évocatrice des instincts primaires qu'il suscite, porte notre attention vers la posture des mains et invite à un début de réflexion vers elles, figures racines de cette toile.
Les membres démesurés exhortent à la protection - disposés l'un sur l'autre, recueillis, mystiques, thaumaturges, ils s'offrent à la contemplation et aux dons.

« Seul l'arbre qui a subi les assauts du vent est vraiment vigoureux, car c'est dans cette lutte que ses racines, mises à l'épreuve, se fortifient. »

Sénèque

Hermès

113 x 140 cm
Technique mixte sur toile de coton et lin

3165 €

Pied-droit, pilier carré ou mur vertical qui soutient la naissance d'une voûte, d'une arcade. Métaphoriquement parlant, qu'elle soit clef de voûte, plantaire ou céleste, la voûte est une entité construite, un agglomérat formé par des pièces savamment disposées et se soutenant mutuellement. Hermès, messager des dieux, auréolé de ce jaune épicé à la tonalité profonde, nous fixe d'un regard Vantablack et semble, par ce noir ultime, percer le tréfonds de nos âmes.

Cette transfiguration, aux allures de memento mori, de celui même qui conduit les âmes aux Enfers, peut être entendue comme une prière chamanique, l'homme et l'animal faisant coexister leurs forces, un trait d'union entre les mondes vers un avenir safrané.

« Les mots sont comme une voûte sur la pensée souterraine. »

Jules Renard

Cosmogonie

130 x 195 cm
Peinture, Collage et Pigments précieux sur toile de coton et de lin

4825 €

Du grec cosmo – « monde » et gone – « engendrer », la cosmogonie est la force, le système de la création de l'Univers.

Les récits oraux de toutes les cosmogonies nous parlent de légendes, de Dieu, des origines du monde, des mythes fondateurs, de nos civilisations contemporaines.
Le grand tout bleu marine baigne le spectateur dans un climat d'immensité stellaire d'où émerge un guide spirituel qui dans sa grande bienveillance permet aux acteurs de la toile d'œuvrer en toute sérénité : c'est le ballet de la vie qui commence.

Gao Mata- « mère vache », la sacrée porte le monde qu'elle nourrit par son breuvage lacté tandis que Kali Mata – « mère Kâlî », la déesse créative l'anime sous le rythme de ses pas, ainsi le duo des mères universelles génère l'ordonnancement dans le chaos coloré. Une explosion chromatique de pigments n'est pas sans faire échos à la célèbre fête Holi vénérant la fertilité et le renouveau printanier. Un œuf, figure centrale de la toile évoque cette même idée de renaissance sublimée.
Des représentations hindoues nous montrent un éléphant portant la Terre, l'emblème de la sagesse et de la vertu de cet animal emblématique qui selon Aristote était consacré au Soleil, et regardé comme celui qui vivait le plus longtemps, nous interroge quant à notre devenir d'être humain en location de cette planète bleue et nous questionne sur sa fragilité.

Deux trônes vides de part et d'autre de l'œuvre mettent en exergue le fait que cette place de choix ne peut être attribuée qu'au Céleste

« La couleur est la palette musique des yeux »

Eugène Delacroix

Harmonies

25 x 25 cm
Technique mixte
400 €

Harmonies, délicates et sensuelles, elles nous accompagnent de pigments et de traits légers, sensés nous inspirer dans nos créations à venir.

« Dans l'art, tout y est harmonie, même la dissonance. »

Victor Hugo

Mélodies

25 x 25 cm
Technique mixte
400 €

Mélodie, muse inspirante qui guide nos doigts et fait vibrer nos âmes par ses couleurs chatoyantes et ses esquisses oniriques.

« Toute âme est une mélodie qu'il s'agit de renouer »

Stéphane Mallarmé

IRIS
Format 20 x 20 cm
Technique mixte / or 24 carats
250 €

Orchidée
Format 20 x 20 cm
Technique mixte / or 24 carats
250 €

Expédition
Format 20 x 50 cm
Technique mixte
380 €

Réflexion
Format 20 x 50 cm
Technique mixte
380 €

Attraction
Format 20 x 50 cm
Technique mixte
380 €

Connexion
Format 20 x 50 cm
Technique mixte
380 €

Adélaïde Leferme

Laurence Lipskind